

Dans toute la leçon, (Ω, \mathcal{A}, P) désigne un espace probabilisé.

I - De l'intégration aux probabilités : notion(s) d'indépendance

A - Événements indépendants : définitions et construction explicite

Def 1: Soit $B \in \mathcal{A}$ tel que $P(B) > 0$. L'application $A \mapsto P(A|B) := \frac{P(A \cap B)}{P(B)}$ est une probabilité sur (Ω, \mathcal{A}) . Le réel $P(A|B)$ est appelé probabilité conditionnelle de A sachant B . Par convention, si $P(B) = 0$, on pose $P(A|B) = 0$.

Def 2: Soit $(A, B) \in \mathcal{A}^2$. On dit que A et B sont indépendants si $P(A|B) = P(A)$, autrement dit si $P(A \cap B) = P(A)P(B)$.

Ex 3: On lance deux dés à 6 faces équilibrées identifiables. On considère les événements A : "le premier dé donne 1", B : "le second dé donne 7", C : "la somme des dés vaut 7". Les événements A, B et C sont deux à deux indépendants.

Def 4: Soit $(A_i)_{i \in I}$ une famille d'événements de \mathcal{A} . On dit que les $A_i, i \in I$ sont (mutuellement) indépendants si pour tout $J \subseteq I$ fini, $P(\bigcap_{j \in J} A_j) = \prod_{j \in J} P(A_j)$.

Rq 5: Il n'est pas clair qu'une famille infinie d'événements indépendants existe. C'est l'objet de l'exemple suivant, selon lequel il existe une suite de pile ou face indépendants.

Ex 6: Considérons $(\Omega, \mathcal{A}, P) = ([0,1], \mathcal{B}([0,1]), \lambda)$. Pour $n \geq 1$, on définit l'événement $A_n = \bigcup_{k=1}^{2^n-1} \left[\frac{2k-2}{2^n}, \frac{2k-1}{2^n} \right]$ **{FIGURE 1}**.

La famille $(A_n)_{n \geq 1}$ est (mutuellement) indépendante.

Rq 7: L'indépendance mutuelle implique l'indépendance deux à deux, et la réciproque est fausse (Ex 3 fournit un contre-exemple).

Prop 8: Soit $(A, B) \in \mathcal{A}^2$. Les événements A et B sont indépendants si, et seulement si, \bar{A} et \bar{B} le sont.

Appli 9 : $\forall s \in \mathbb{R}, +\infty \sqsubset, \zeta(s) = \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^s} = \prod_{p \text{ premier}} \frac{1}{1 - \frac{1}{p^s}}$.

Cor 10: $\sum_{p \text{ premier}} \frac{1}{p} = +\infty$

DEV 1

B - Indépendance de tribus et de variables aléatoires

Def 11: Soit $(A_i)_{i \in I}$ une famille de sous-tribus de \mathcal{A} . On dit que les $A_i, i \in I$ sont (mutuellement) indépendantes si pour toute $(A_i)_{i \in I} \in \prod_{i \in I} A_i$, les $A_i, i \in I$ sont (mutuellement) indépendants.

Def 12: Soient $(E_i, \mathcal{E}_i), i \in I$ des espaces mesurables, et $(X_i)_{i \in I}$ une famille de variables aléatoires telles que $X_i: \Omega \rightarrow E_i$. On dit que les $X_i, i \in I$ sont (mutuellement) indépendantes si les tribus engendrées $\sigma(X_i) = \{X_i^{-1}(E) : E \in \mathcal{E}_i\}, i \in I$ sont (mutuellement) indépendantes, autrement dit si :

$$\forall J \subseteq I \text{ fini}, \forall (A_j)_{j \in J} \in \mathcal{A}^J, P(\bigcap_{j \in J} X_j \in A_j) = \prod_{j \in J} P(X_j \in A_j).$$

Ex 13: Dans Ex 3, notons X_1 et X_2 les variables aléatoires donnant les résultats des deux dés : elles sont indépendantes. En revanche, X_1, X_2 et $X_1 + X_2$ ne sont pas indépendantes.

Prop 14: Des variables aléatoires X_1, \dots, X_n sont indépendantes si, et seulement si, $P_{(X_1, \dots, X_n)} = P_{X_1} \otimes \dots \otimes P_{X_n}$.

Lemme 15: Soit μ est une probabilité sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$. Si $U \sim \mathcal{U}([0,1])$, alors $F^-(U) \sim \mu$, où $F^-: y \in [0,1] \mapsto \inf\{t \in \mathbb{R} \mid \mu([-\infty, t]) \geq y\}$.

Lemme 16: Si $(X_n)_{n \geq 1}$ est une suite de variables aléatoires indépendantes de même loi $\mathcal{B}(\frac{1}{2})$, alors $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{X_n}{2^n} \sim \mathcal{U}([0,1])$.

Thm 17: Pour toute probabilité μ sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, il existe une suite de variables aléatoires indépendantes de même loi μ .

FIGURE 2

Cor 18: C'est encore vrai dans $(\mathbb{R}^d, \mathcal{B}(\mathbb{R}^d))$.

II - Premières propriétés autour de l'indépendance

A - Critères d'indépendance

Soient X et Y deux variables aléatoires.

Prop 19: X et Y sont indépendantes si, et seulement si pour toutes g, h mesurables positives (ou continues bornées), $\mathbb{E}[g(X)h(Y)] = \mathbb{E}[g(X)]\mathbb{E}[h(Y)]$.

Prop 20: Si X et Y sont indépendantes, réelles et intégrables, alors XY est intégrable et $\mathbb{E}[XY] = \mathbb{E}[X]\mathbb{E}[Y]$. En particulier, $\text{cov}(X, Y) = 0$, i.e. X et Y ne sont pas corrélées.

Rq 21: Soient $X \sim U[-1, 1]$ et $Y = X^2$: ces variables ne sont pas corrélées, mais elles ne sont pas indépendantes.

Ex 22: Soient X_1, \dots, X_n i.i.d. de loi $\mathcal{R}(p)$. Alors $\prod_{i=1}^n X_i \sim \mathcal{R}\left(\frac{1+(2p-1)^n}{2}\right)$.

► Soit $(X_n)_n$ une suite de r.a.i.i.d. de loi $\mathcal{P}(2)$. Posons $P_n = \prod_{i=1}^n X_i$ pour $n \in \mathbb{N}^*$.

La suite $(P_n)_n$ converge vers 0 en probabilités, mais pas dans L^1 .

Prop 23: Supposons X à valeurs dans \mathbb{R}^n et Y à valeurs dans \mathbb{R}^m .

X et Y sont indépendantes $\Leftrightarrow \varphi_{(X,Y)} = \varphi_X \otimes \varphi_Y$

Prop 24: Si (X, Y) est à densité, alors X et Y aussi, et X et Y sont indépendantes si, et seulement si $f_{(X,Y)}$ est à variables séparables. Le cas échéant, $f_{(X,Y)} = f_X f_Y$.

► Si X et Y sont indépendantes et à densité, alors (X, Y) aussi, et $f_{(X,Y)} = f_X f_Y$.

Rq 25: L'indépendance est cruciale! Contre-exemple: si $X \sim U[0, 1]$ et $Y = X$, alors $(X, Y) = (X, X)$ n'est pas à densité.

B - Sommes de variables aléatoires

Prop 26: Soient X et Y indépendantes à valeurs dans \mathbb{R}^d .

► Si X et Y sont discrètes, alors $\mathbb{P}(X+Y = z) = \sum_{x+y=z} \mathbb{P}(X=x)\mathbb{P}(Y=y)$

► Si X et Y sont à densité, alors $X+Y$ aussi, et $f_{X+Y} = f_X * f_Y$.

Ex 27: ► Si X_1, \dots, X_n sont i.i.d. de loi $\mathcal{B}(p)$, alors $X_1 + \dots + X_n \sim \mathcal{B}(n, p)$.

► Si X_1, \dots, X_n sont i.i.d. de loi $\mathcal{E}(\lambda)$, alors $X_1 + \dots + X_n \sim \Gamma(n, \lambda)$

Prop 28: Si X et Y sont indépendantes et à valeurs dans \mathbb{R}^d , alors $\varphi_{X+Y} = \varphi_X \varphi_Y$

Ex 29: Si $X_1 \sim \mathcal{N}(\mu_1, \sigma_1^2)$ et $X_2 \sim \mathcal{N}(\mu_2, \sigma_2^2)$ sont indépendantes, alors

$$X_1 + X_2 \sim \mathcal{N}(\mu_1 + \mu_2, \sigma_1^2 + \sigma_2^2)$$

Prop 30: Si X et Y sont indépendantes et à valeurs dans \mathbb{N} , alors $G_{X+Y} = G_X G_Y$

Ex 31: Si $X \sim P(\lambda)$ et $Y \sim P(\mu)$ sont indépendantes, alors $X+Y \sim P(\lambda+\mu)$.

Prop 32: Si X_1, \dots, X_n sont i.i.d. à valeurs dans \mathbb{N} , si $N: \Omega \rightarrow \mathbb{N}^*$ est indépendante de X_1, \dots, X_n , alors $G_{\sum_{i=1}^n X_i} = G_N \circ G_{X_1}$.

Prop 33: Si X et Y sont indépendantes et de carré intégrable, alors $\mathbb{V}[X+Y] = \mathbb{V}[X] + \mathbb{V}[Y]$.

C - Vecteurs gaussiens

Soit $X = (X_1, \dots, X_n)$ une r.a. à valeurs dans \mathbb{R}^n .

Def 34: On dit que X est un vecteur gaussien si pour tout $u \in \mathbb{R}^n$, $\langle u, X \rangle$ suit une loi normale.

Prop 35: X est gaussien si, et seulement s'il existe $m \in \mathbb{R}^n$ et $\Gamma \in S_n^{++}(\mathbb{R})$ tels que $\forall u \in \mathbb{R}^d$, $\phi_X(u) = \exp(i\langle u, m \rangle - \frac{1}{2} \langle \Gamma u, u \rangle)$. On note alors $X \sim N_n(m, \Gamma)$.

[CR] 162 Prop 36 : Si X est un vecteur gaussien, alors X_i et X_j sont indépendantes si, et seulement si elles sont non corrélées.

[KG] 185 Appli 37 (Box-Muller) : Soient $U \sim U([0,1])$ et $V \sim U([0,1])$ indépendantes.

Les v.a. $\sqrt{-2 \ln(U)} \cos(2\pi V)$ et $\sqrt{-2 \ln(U)} \sin(2\pi V)$ sont i.d. et de loi $\mathcal{N}(0,1)$.

III - Théorèmes limites en probabilités

A - Lemme de BOREL-CANTELLI

[KG] 272 Lemme 38 (de BOREL-CANTELLI) : Soit $(A_n)_n \in \mathcal{A}^{\mathbb{N}}$.

- Si $\sum_n P(A_n)$ converge, alors $P(\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n) = 0$.
- Si $\sum_n P(A_n)$ diverge et si les A_n sont indépendants, alors $P(\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n) = 1$

Ex 39 : Si un singe immortel presse aléatoirement les touches d'une machine à écrire, il tapera presque sûrement n'importe quelle séquence finie de caractères une infinité de fois.

Cor 40 : Soit $(X_n)_n$ une suite de v.a. réelles, soit X une v.a. réelle.

Si pour tout $\varepsilon > 0$ (on peut restreindre cette condition à $0 < \varepsilon < A$, A fixé), la série $\sum P(|X_n - X| > \varepsilon)$ converge, alors $X_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\text{P.s.}} X$.

B - Lois des grands nombres

[KG] 269 Thm 41 (loi faible des grands nombres) : Soit $(X_n)_n$ une suite de v.a.i.i.d. intégrables. Alors $\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k \xrightarrow{\text{P}} \mathbb{E}[X]$.

[KG] 277 Thm 42 (loi forte des grands nombres) : Soit $(X_n)_n$ une suite de v.a.i.i.d.

$$X_1 \text{ est intégrable} \iff \exists c : \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\text{P.s.}} c$$

Le cas échéant, $c = \mathbb{E}[X]$

[CR] Ex 43 : Les moments empiriques sont des estimateurs fortement consistants.

C - Théorème central limite

[KG] 207 Thm 44 (théorème central limite) Soit $(X_n)_n$ une suite de v.a.i.i.d de carré intégrable. On pose $m = \mathbb{E}[X_1]$, $\sigma^2 = \mathbb{V}[X_1]$ et $\bar{X}_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_k$.

$$\sqrt{n} \frac{\bar{X}_n - m}{\sigma^2} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{\mathcal{D}} \mathcal{N}(0,1)$$

DEV2

[KG] 207 Ex 45 : Soient $p \in]0,1[$ et (X_1, \dots, X_n) un n -échantillon de $\mathcal{B}(p)$. Soit $\alpha \in]0,1[$. Un intervalle au niveau de confiance asymptotique $1-\alpha$ est donné par :

$$\left[\bar{X}_n - q_{1-\frac{\alpha}{2}} \sqrt{\frac{\bar{X}_n(1-\bar{X}_n)}{n}}, \bar{X}_n + q_{1-\frac{\alpha}{2}} \sqrt{\frac{\bar{X}_n(1-\bar{X}_n)}{n}} \right]$$

où $\bar{X}_n = \frac{1}{n} (X_1 + \dots + X_n)$ et $q_{1-\frac{\alpha}{2}}$ est le $1-\frac{\alpha}{2}$ quantile de la $\mathcal{N}(0,1)$.

RÉFÉRENCES

[CR] : Probabilités et statistiques pour l'épreuve de modélisation à l'agrégation de mathématiques (Marie-Line Chabrol, Jean-Jacques Ruch)

[KG] : De l'intégration aux probabilités (Aline Kurtzmann, Olivier Garet)
[2^e édition augmentée]

[B] : Analyse pour l'agrégation de mathématiques (J. & L. Bernis)

FIGURE 1: $A_n = \bigcup_{k=1}^{2^{n-1}} \left[\frac{2(k-1)}{2^n}, \frac{2k-1}{2^n} \right]$

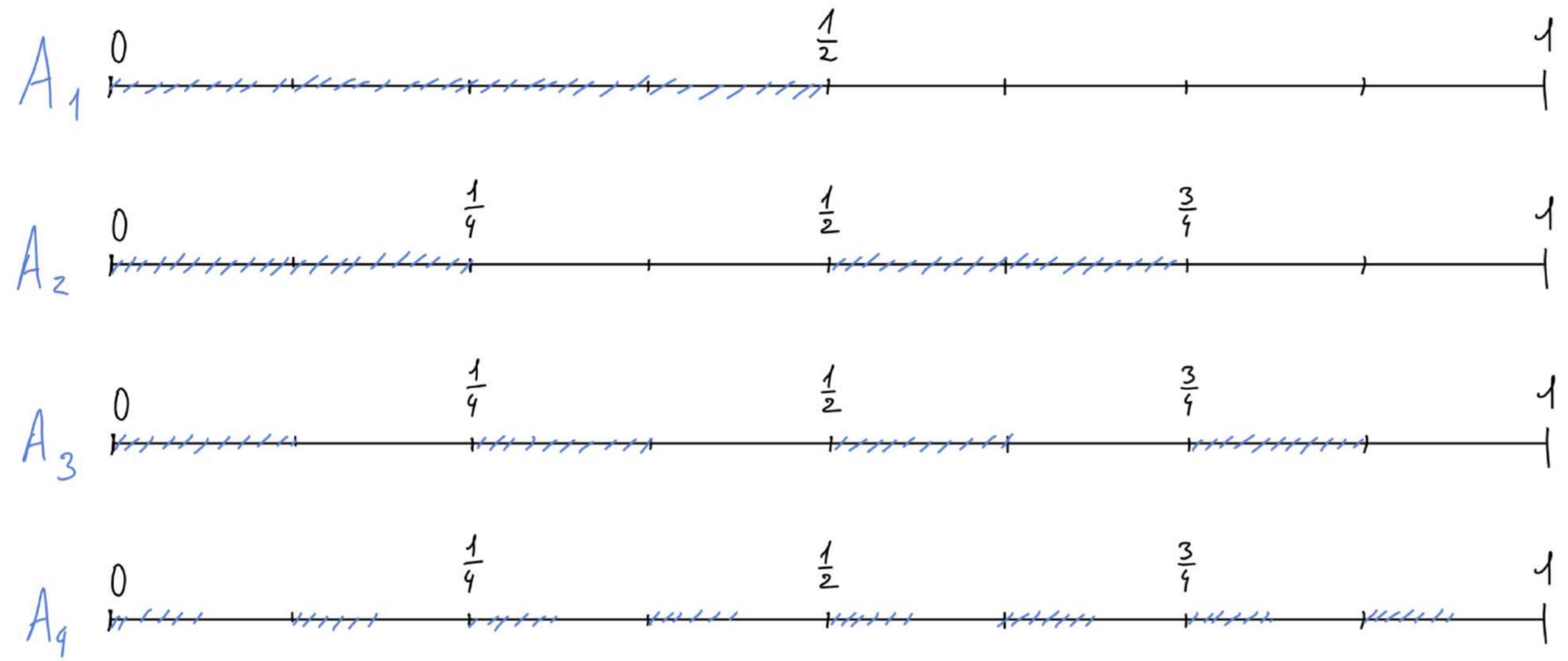


FIGURE 2:

$(E_n = \mathbb{1}_{A_n})_n$ suite de $\mathcal{B}(\frac{1}{2})$ indépendants

$E^{(1)}: E_1, E_2, E_4, E_7, E_{11}, \dots \implies \mathcal{U}([0,1])$

$E^{(2)}: E_3, E_5, E_8, E_{12}, \dots \implies \mathcal{U}([\bar{0},1])$

$E^{(3)}: E_6, E_9, E_{13}, \dots \implies \mathcal{U}([\bar{0},1])$

$E^{(4)}: E_{10}, E_{14}, \dots \implies \mathcal{U}([\bar{0},1])$